



**HAL**  
open science

**Compte rendu de Lieux de mémoire et océan.  
Géographie littéraire de la mémoire transtlantique aux  
XXe et XXIe siècles, Paris, Honoré Champion, 2022,  
sous la direction d'Yves Clavaron et Odile Garnier**

Marion Coste

► **To cite this version:**

Marion Coste. Compte rendu de Lieux de mémoire et océan. Géographie littéraire de la mémoire transtlantique aux XXe et XXIe siècles, Paris, Honoré Champion, 2022, sous la direction d'Yves Clavaron et Odile Garnier. *Etudes Littéraires Africaines*, 2022, 54, pp.209-211. 10.7202/1098510ar . hal-04218080

**HAL Id: hal-04218080**

**<https://hal.science/hal-04218080>**

Submitted on 26 Sep 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Cet ouvrage propose de penser le concept de lieux de mémoire, théorisé par Pierre Nora, en contexte postcolonial, à la suite de l'ouvrage *Postcolonial Realms of Memory : Sites and Symbols in Modern France*, co-dirigé par Charles Forsdick, Etienne Achille et Lydie Moudileno<sup>1</sup>. Il s'inscrit dans le cadre des études transatlantiques, qui apparaissent dans cet ouvrage comme le moyen de repenser la globalisation et les phénomènes diasporiques en excédant les limites des histoires nationales.

L'approche comparatiste de cet ouvrage permet un panorama des représentations de l'océan Atlantique dans des romans de l'Atlantique noir<sup>2</sup>, en français, espagnol ou anglais, et souligne le paradoxe que constitue l'Atlantique comme lieu de mémoire. Dès l'introduction, Yves Clavaron insiste sur cette dimension paradoxale de l'Atlantique, qui se fait « lieu de non mémoire » (p.22). L'article de Lucile Combreau évoque la place de l'île de Gorée et de l'océan dans la poésie de Tanella Boni. Elle démontre le caractère paradoxal de cet espace, qui est à la fois séparation, puisqu'il rappelle l'exil de la traite, et relation, en ce qu'il permet le contact entre les terres. Cette même ambivalence de l'espace océanique apparaît dans l'article de Laura Carvigan-Cassin, qui travaille sur *Images à Crusoe* de Saint-John Perse et *Une Tempête* de Césaire, pour montrer que l'océan et l'île constituent des enjeux de mémoire, en cherchant à échapper au doudouisme ou à l'imitation, pour privilégier l'ouverture au multiple. L'article de Marie Bouchereau porte sur l'œuvre de Patrick Chamoiseau et montre qu'elle constitue des lieux mémoriels qui ne fixent pas, qui encouragent la relation et la fluidité : ainsi, l'Atlantique comme lieu de mémoire et d'oubli, toujours changeant, permet de penser la mémoire, toujours en train de se construire, en opposition à l'histoire fixée dans le monument. L'article d'Aurélia Mouzet rend compte de cette mémoire évanescence et prégnante à la fois, puisque son analyse des villes de *Some Sing, Some Cry* de Ntozake Shange et Ifa Bayeza et *O Crime Do Cais Do Valongo* de Eliana Alves Cruz révèle la façon dont la construction de l'espace aliène et marginalise les afro-descendants tout en montrant que la mémoire de l'Afrique passe par une forme de « polysensorialité » (p. 188) qui vient vivifier ces espaces mortifères.

L'ouvrage montre comment la littérature exerce une « fonction réparatrice » (p. 192), contre l'effacement des traces de l'esclavage à Salvador de Bahia dans *Um defeito de cor* d'Ana Maria Gonçalves et *Pelourinho* de Tierno Monénembo qu'étudie Adreia Silva-Mallet. De même, Véronique Corinus analyse le dernier chapitre d'*Humus* de Fabienne Kanor et l'absence d'archive à laquelle est confrontée la narratrice au sujet des quatorze femmes qui se sont jetées ensemble à la mer pour tenter d'échapper à l'esclavage. La littérature se veut alors « contre-archive » (p. 87). L'article de Céline Richard évoque un « meurtre mémoriel », et fait de la littérature une lutte contre un effacement volontaire des traces de l'esclavage en s'appuyant sur la lecture de *Palavras Cruzadas* de Guiomar de Grammont, *Corvo azul* d'Adriana Lisboa et de la compilation poétique *De Palavra* de Juan Gelman.

On trouve aussi dans ce recueil une critique stimulante de la construction des lieux de mémoire de la résistance à l'esclavage, notamment dans l'article de Charles Forsdick qui alerte sur le risque de mettre en valeur des figures abolitionnistes plutôt que la lutte des esclaves pour leur

---

<sup>1</sup> Charles Forsdick, Etienne Achille et Lydie Moudileno, (dir.), *Postcolonial Realms of Memory : Sites and Symbols in Modern France*, Liverpool, Liverpool University Press, 2020.

<sup>2</sup> Paul Gilroy

liberté, et sur celui de privilégier les espaces maritimes ou côtiers au détriment des terres. L'article de David Murphy, qui porte sur deux romans des années 1920 racontant la venue de tirailleurs sénégalais dans la ville de Fréjus, dans le Sud de la France (Lucie Cousturier, *Des Inconnus chez moi*) ou l'expérience d'un Afro-américain à Marseille (Claude McKay, *Banjo*), ajoute ainsi ces lieux du Sud de la France à la cartographie de la présence noire en France. Enfin, l'article de Martha Asuncion Alonso montre le regard très critique de Maryse Condé sur les lieux de mémoire, et notamment Robben Island, soumis au tourisme de masse.

Enfin, cet ouvrage propose de lire la diversité des mouvements migratoires : l'étude géopoétique de l'île dans l'œuvre de Marguerite Yourcenar, produite par Corinne Leblond, présente l'île comme le lieu de « l'hospitalité » (p. 231), où l'autrice cherche à fonder une « mémoire collective absolue » (p. 232). Si les voyages de retour vers l'Afrique, vécus comme des moyens de réparer le déracinement violent de la traite négrière, restent un élément central de l'esthétique de nombreux romanciers, les trajectoires deviennent plus personnelles, comme celle relatée dans *Humus* de Fabienne Kanor dont traite l'article de Véronique Corinus, et adoptent une vocation existentielle qui s'ouvre à une réflexion sur le nomadisme : l'article d'Odile Gannier ainsi que son texte d'introduction insiste sur la diversité des mouvements migratoires, et notamment sur le caractère individuel, volontaire et existentiel des migrations racontées dans trois romans contemporains, *Small Island* de A. Levy, *La Viajera* de K. Suarez, et *En Attendant la montée des eaux* de Maryse Condé.